

FEUILLETON.

No 2 Commencé le 18 décembre 1895.

JOSETTE.

PAR LA BARONNE DOUBLE.

—Suite—

XXI

Il arriva, le terrible jour de la séparation. Mon congé finissait, je devais retourner à mon poste. Josette voulut m'accompagner jusqu'à Paris. Il fut convenu que nous ferions le voyage seuls et que Mlle Zoé nous rejoindrait le lendemain.

Mme Bréant avait fait rétenir deux modestes chambres dans un hôtel du quai Voltaire que Mlle Dufot connaissait.

Ce fut dans le banal intérieur d'un hôtel meublé que je vis pour la dernière fois celle qui tenait à toutes les fibres de mon être. A peine arrivés à Paris, après un dîner où nous nous efforcions en vain de cacher notre douleur, je dus repartir pour Orléans afin de rejoindre mon régiment.

La chambre, située au quatrième étage, avait un balcon dominant la Seine.

Le spectacle de ce beau Paris, un soir d'été, avec ses milliers de luciers se reflétant dans le fleuve, et la noble architecture du Louvre se prolongeant de l'autre côté du quai, peut étonner ou charmer les yeux, même après les paysages alpestres. Je restai un instant à le regarder, disant à Josette :

—N'est-ce pas que c'est beau ? —Ce que je vois avec toi est toujours très beau, répliqua-t-elle. Je rentrai dans la chambre ; et l'attirant à moi, je lui demandai : —Quand te reverrai-je, ma chérie ?

Avec beaucoup de douceur et d'habileté, aidée de Zoé, Josette avait fini par me faire trouver raisonnable et naturel qu'elle retournerait à la Roche-Hardouin, en attendant que j'eusse pris des dispositions pour l'installer près de moi.

Il était convenu qu'un premier appel Josette abandonnerait la Roche-Hardouin, viendrait me rejoindre. Les détails d'intérêt ne lui plaisaient pas trop ; j'osais à peine lui en parler, mais j'en avais touché quelques mots à Mlle Dufot.

Je ne suis pas riche, comme vous savez ; cependant il n'était ni difficile ni coûteux de subvenir aux dépenses de Josette. Je répétai : —Quand te reverrai-je, ma chérie ?

Il passa sur son visage une telle angoisse que j'eus peur. A ce moment j'eus l'intuition d'une catastrophe. Pourquoi n'obéit-on pas à ses appréhensions ?

Je n'aurais pas dû la quitter, j'aurais dû l'emmener avec moi. Quand on a capturé un ramier sauvage, il ne faut pas le laisser s'échapper ! On le retrouve avec une fièche dans le cœur.

Je fus assez malheureux, assez stupide pour ne pas obéir à mes craintes. Je m'arrachai de ses bras, comptant sur l'avenir.

Elle ne descendit même pas l'escalier, craignant sa propre émotion, de le baisai sur ses lèvres qui pallassaient, et je m'enfuis comme un fou.

Que se passa-t-il pendant cette nuit où je laissais cet être d'une héroïque délicatesse livré à ses réflexions, dans la solitude et dans l'abandon ?

Comment arriva-t-elle à se condamner elle-même, à exécuter sa fatale résolution ? Je ne sais. A ce moment de son récit, Ludovic de Kerys s'interrompit.

Puis d'une voix brisée par les sanglots : —Oh ! si vous l'avez vue, maman, sur ce lit d'hôtel, morte, ses cheveux blancs lui faisant un nimbe d'or comme à une sainte, et cette funèbre couche disparaissant sous les roses, qu'elle était belle, tragiquement belle, digne d'un immortel, d'un impérissable amour !

C'est moi, oui, moi qui l'ai tuée, je suis un assassin. Et si je ne suis pas mort moi-même, c'est que vous vivez. Si je ne lui avais pas fait quitter sa vieille maison et son humble vie, elle existerait encore. Ah ! pauvre, pauvre enfant !

riage, j'aurais pu me réfugier dans un couvent. La, j'aurais passé ma vie à genoux, te bénissant de mon bonheur en demandant pardon à Dieu de l'avoir regu. Je ne suis pas libre. On ne voudrait pas de moi.

—M'arracher à toi est horrible, mais d'avance j'y avais songé. Je suis une vaincue de naissance, je n'ai pas à combattre la fatalité. —Je t'écris ma dernière fois ; dans ces lignes où je voudrais mettre toute mon âme et tout mon être, je ne voudrais pas qu'il y eût de larmes pour toi ! Peut-être une seule,.... une larme d'amour comme je venais de le faire dans tes beaux yeux sombres le jour où tu m'as dit, en me baisant sur les lèvres : —Josette, je voudrais mourir ce soir !

—Oh ! cette nuit d'été, cette promenade à travers les sentiers qui embaumaient, et sur le rocher cette belle tombe d'étoiles dans le lac, que nos regards nous ensemblaient ! Je croyais d'avoir jamais vu, avant cette heure-là, ni le ciel, ni les astres ; c'est que je les regardais dans tes yeux.

—Quand je suis venue à toi ayant soif d'amour et voulant te plonger dans un abîme de délices avant de me précipiter dans un abîme de mystère, j'étais résolue à ne pas survivre à mon bonheur.

—Anssi tu m'as vu bien calme et paisible, car la mort est un grand apaisement. Elle vaut mieux que beaucoup de douleurs.

—Si tu savais, mon adoré, tout ce que j'ai éprouvé près de toi, tu ne regretterais rien ! Non, rien ! Tu as passé dans ma vie, divine, comme personne n'aurait pu y passer. Tu m'as pénétré le cœur dans des rayons de soleil ; tu m'as donné des miracles de félicité. Chaque minute de ta présence, chacun de tes mouvements, chacune de tes paroles m'emportait au ciel.

—Ton sourire si doux, montrant des perles sous tes moustaches brunes, et tes baisers doux, ardents, joyeux qui faisaient frissonner tout mon être, suffisaient, quand j'y pense, à réveiller en moi d'exprimables joies et de flammes brûlantes.

—N'est-ce donc rien de d'avoir vécu un mois en plein paradis, quand il y a tant de souffrances et de hontes sur terre ?

—Tu as fait des projets, mon ange, que ta générosité croyait réalisables. Ils t'étaient pour toi mais non pour moi.

—J'ai cru un moment à l'espérance, pendant cette nuit où j'ai délicieusement pleuré à tes pieds ; mais en y réfléchissant, et après avoir lu la lettre de ta grand-mère, j'ai compris que c'était impossible.

—Pouvais-je accepter de poser sur ta vie ? Tu m'aimais beaucoup, je n'en doute pas. Est-ce que cela eût duré ?

—Hélas ! ma pauvre mère fut adorée aussi, et pourtant !

—Pouvais-je te donner le spectacle d'une lente agonie, quand ton amour aurait été remplacé par la pitié ? Tu ne me l'aurais pas dit, j'en aurais compris.

—Le premier jour où tes yeux se seraient détournés des miens, j'aurais voulu mourir et je t'aurais alors causé des soucis que je t'épargne aujourd'hui. En vivant près de toi, notre liaison eût été connue, on te l'eût reprochée. Crois-moi, il vaut mieux faucher notre bonheur quand sa fleur n'est pas encore flétrie.

—Qu'est-ce que la mort ! Rien. J'y étais préparé. J'ai tant souffert, j'ai songé souvent à prendre cette résolution et je ne t'aurais pas connu.

—Mon Ludovic, comment peux-tu penser qu'avec ton dernier baiser sur les lèvres j'aurais pu retourner à la Roche-Hardouin. Quel horrible supplice aurais-je eu à marcher en plein ciel avec toi !

—Non, je ne profanerais pas les sublimes délices que je te dois. Je crois en Dieu, mon âme est immortelle ; j'emporte dans la tombe ton image adorée. Je me rappelle toutes tes paroles. Je crois que je suis le compte de tous tes baisers. De telles extases suffisent à une éternité.

—Je ne meurs pas pour toi, mais je meurs enveloppée de toi. Mes yeux fermés te verront à jamais. Mon cœur mort sentira le tien battre. Ton souffle est resté sur ma bouche, pour te dire encore : Je t'ai aimé, je t'aime, je t'aimerais.

—"JOSETTE."

Le grand-mère était aussi peiné que le petit-fils. Dans ses yeux mouillés par la vie, décolorés par l'âge, doux comme des fleurs qui vont mourir, brillaient de grosses larmes.

PIANOS PLEYEL

Importés directement de Paris à des prix très bas PAIEMENTS MENSUELS FACILES.

PHILIP WERLEIN, SEUL AGENT, 715 - RUE DU CANAL - 715

L. MONROSE, Agent Général d'Assurances, No 30 Rue Carondelet

Commercial Union Assurance Co., Limited, London. The Greenwich Insurance Co., New York. London Assurance Corporation.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 68 rue Royale.

AMUSEMENTS. ACADEMIE DE MUSIQUE. Magasin du Bon Marché

61 Rue Royale (NOUVEAU No 315), F. A. BRUNET.

Horloger, Bijoutier, Joaillier. Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie

Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, Orfèvrerie, Lunettes et Pinces-ongles.

E. BARBIER, Horloger - Bijoutier, 60, rue Royale, 60

Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, Orfèvrerie, Lunettes et Pinces-ongles.

Crescent City Jockey Club, REUNION D'HIVER, Commencement le 23 novembre 1895

Plus de 100 Jours. Cinq courses par jour, plus un beau temps.

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique. Un cours de quatre semaines, comprenant cinquante-deux leçons sur la science, les arts, l'histoire naturelle, éthiques, belles-lettres, pédagogie, etc.

AVIS. CHANGEMENTS DE LOCAL. Le 24 décembre, le bureau de la COMPAGNIE DES WATER WORKS DE LA NOUVELLE ORLEANS sera situé au No 608 rue COMMUNE, près Canal

A LOUER. L'habitation suivante connue sous le nom de "Olivier Plantation", située dans la paroisse de St. Charles, sur le chemin de fer New Orleans & Southern R. R. 30 milles de cette ville.

BANDAGES HERNIAIRES. Appareils avec perfection à très bas prix. Application pour différents et honoraires distincts faites sur commande.

VIN DE CHASSAING. Prescrit depuis 30 ans contre les affections des voies digestives

LE FRANCO-LOUISIANAIS. Journal hebdomadaire paraissant le samedi

PHOSPHATINE FALIERES. L'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants de l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

CONSTIPATION guérie par le vrai Poudre LAXATIVE de VICHY

JULES ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES, 919 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lae, P. O. No 112.

LIGNE COURTE. Hot Springs, Nord Texas

GALIFORNIE. Bureau des Bulettes : 632 Canal. Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

LESSEZ DE TOUSSER. Le célèbre cure-Sole pour les rhumes

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux

LIBRAIRIE FRANÇAISE. L. DERMIGNY, 120 West 55th St. N. Y.

LE GUIDE DE POHNE. L'édition de Guide de poche franco-américain

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

CHEMINS DE FER.

Service de Billets de la Ville. Côté N. Charles et Canal. Depot de Passagers. Titre de l'avenue Esplanade. TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

Chemin de fer Louisville & Nashville. ANCIEN N° SUR. SEPTIÈME LIMITE CHAQUE JOUR AVO

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited. No 4, départ 4 A. M. No 3, arrive 6:50 P. M.

Chicago Fast Mail. No 2, départ 7:00 P. M. No 1, arrive

Local Mail and Express. Nouvelle-Orléans et Memphis.

Vièces insurpassables. Service sans pareil.

BUREAU. Côté des rues St-Charles et Commune

MISSISSIPPI VALLEY. Heures d'arrivées et de départs partant de

Trains Éléphants-Vestibules Éclairés au Gaz.

Philadelphia Dental Rooms. Côté Canal & Bourbon.

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux

LIBRAIRIE FRANÇAISE. L. DERMIGNY, 120 West 55th St. N. Y.

LE GUIDE DE POHNE. L'édition de Guide de poche franco-américain

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux

LIBRAIRIE FRANÇAISE. L. DERMIGNY, 120 West 55th St. N. Y.

LE GUIDE DE POHNE. L'édition de Guide de poche franco-américain

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

LE Goudron Guyot Capsules & Liqueur

Est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les AFFECTIONS de la PEAU, ETC.

Mme J. DEJAN, Côté des rues Dauphine et Quartier, NOUVELLE-ORLEANS.

Mobilier de Maison les plus beaux. Maison nouvellement remise à neuf. Pas de loyer à payer et s'achetant au comptant.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service New-York et le Havre. Et autres, via Paris, Alexandrie, Beyrouth, etc.

OROWELL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

HUDSON, le 15 novembre. MURKIN, le 15 novembre. LOUISIANA, le 15 novembre.

L'EXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE Du 18 Sept au 31 Déc. 1895

Sur des terrasses traversées de redoutes où Sherman a lancé la première bombe dans la ville d'Atlanta il y a 31 ans de cela, l'Exposition prend forme rapidement.

QUEEN ET CRESSOENT. Ses connexions à Atlanta, et ses pas prix, permettront un public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense.

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux

LIBRAIRIE FRANÇAISE. L. DERMIGNY, 120 West 55th St. N. Y.

LE GUIDE DE POHNE. L'édition de Guide de poche franco-américain

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux

LIBRAIRIE FRANÇAISE. L. DERMIGNY, 120 West 55th St. N. Y.

LE GUIDE DE POHNE. L'édition de Guide de poche franco-américain

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE. Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

PHARMACIE PHOENIX. Pharmacie d'Assurance

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillie

THERMOMÈTRES MÉDICAUX. EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux